



Communiqué
de presse

1^{er} trimestre 2006 : un chiffre d'affaires en croissance organique de 13 %, tiré par l'international

Au 31 mars 2006, le chiffre d'affaires trimestriel consolidé du Groupe EDF s'établit à 17,6 milliards d'euros (contre 14,5 milliards d'euros au 31 mars 2005), soit une augmentation de 21,5 % qui inclut l'effet de la consolidation d'Edison en 2006 et une croissance organique de 13,4 %. Cette progression est portée par des effets prix et volumes dans l'ensemble de l'Europe.

En France, la demande des clients finaux a connu au premier trimestre une forte croissance du fait d'un hiver particulièrement froid. Pour EDF, la hausse du chiffre d'affaires s'accompagne toutefois d'une hausse notable des volumes et des coûts d'achat d'énergie et de combustible, dans un contexte marqué par la croissance des prix de gros et par une disponibilité hydraulique et nucléaire réduites sur cette période.

Au niveau international, les principales filiales du groupe ont affiché une performance opérationnelle satisfaisante au 1^{er} trimestre 2006.

Compte tenu des hypothèses retenues à ce jour, l'entreprise confirme une évolution qui s'inscrit dans le cadre des perspectives financières annoncées, malgré les effets négatifs saisonniers en France qui devraient peser significativement sur l'EBITDA du Groupe au 1^{er} semestre.

<i>En millions d'euros</i>	2006 1 ^{er} trimestre	2005 1 ^{er} trimestre	Variation 2005 - 2006	Croissance organique**
Groupe	17 585	14 479	21,5 %	13,4 %
France	9 739	9 302	4,7 %	4,9 %
Royaume-Uni	2 270	1 748	29,9 %	29,4 %
Allemagne	1 733	1 364	27,1 %	31,1 %
Italie	1 616*	262	ns	46,2 %
Reste de l'Europe	1 419	1 178	20,5 %	22,6 %
Reste du Monde	808	625	29,3 %	25,5 %

* incluant Edison, consolidé à compter du 4^{ème} trimestre 2005

** la croissance organique correspond à l'évolution du chiffre d'affaires hors effet périmètre et effet change



En **France**, le chiffre d'affaires atteint 9,7 milliards d'euros, soit une hausse de 4,7 % (4,9 % en organique). La croissance est essentiellement portée par les ventes d'électricité aux clients finaux, sous les effets conjugués de températures inférieures à la normale et d'une augmentation des prix sur les marchés de gros. La hausse des volumes vendus aux clients finaux associée à la moindre disponibilité du nucléaire et de l'hydraulique - affecté par la sécheresse - se traduit par une baisse des volumes vendus sur les marchés de gros. La hausse des prix pèse en outre fortement sur les coûts d'achats d'énergie du trimestre (équilibre offre-demande, pertes réseaux).

Au **Royaume-Uni**, le chiffre d'affaires consolidé d'EDF Energy est de 2,3 milliards d'euros, en croissance organique de 29,4 %. Cette croissance s'explique pour l'essentiel par la hausse des prix de l'électricité, notamment sur le segment des grands clients, et dans une moindre mesure par le développement des ventes de gaz et d'électricité auprès des clients résidentiels et par la croissance des activités de développement (construction d'infrastructures en partenariat avec des entités publiques).

En **Allemagne**, la contribution d'EnBW au chiffre d'affaires du groupe s'élève à 1,7 milliard d'euros, en croissance organique de 31,1 %. L'électricité porte plus de la moitié de cette augmentation, en raison d'une hausse des ventes de la société de trading d'EnBW. Le chiffre d'affaires du gaz, en hausse du fait de coûts d'achats plus élevés et répercutés aux clients, explique l'essentiel du reste de la croissance.

En **Italie**, le chiffre d'affaires s'élève à 1,6 milliard d'euros. Il intègre désormais la contribution d'Edison de 1,2 milliard d'euros, qui bénéficie de la hausse des prix du gaz et de l'électricité, ainsi que des volumes d'électricité vendus suite au démarrage en 2005 de nouvelles centrales.

Dans le **reste de l'Europe**, le chiffre d'affaires, en croissance organique de 22,6 %, s'établit à 1,4 milliard d'euros en raison notamment des très bonnes performances d'EDF Trading sur le marché de l'électricité en Europe continentale.

Dans le **reste du monde**, le chiffre d'affaires s'élève à 0,8 milliard d'euros, soit une croissance organique de 25,5 %, portée par le Brésil (hausse tarifaire fin 2005 et reprise de la consommation), le Vietnam et le Mexique (premier trimestre complet d'exploitation des centrales de Phu My et de Rio Bravo 4).

Les cessions d'ASA en Autriche, et des centrales d'EDF en Egypte, finalisées début mars 2006, permettent de dégager des plus-values de cession. Fin mars, EDF a conclu au Brésil un accord de cession de 80 % du capital de Light, dont la réalisation devrait avoir un impact positif important - non récurrent - sur le résultat net du groupe. Cette réalisation demeure notamment soumise à l'approbation des autorités brésiliennes et françaises.

Disclaimer

Ce communiqué ne constitue pas une offre de vente de valeurs mobilières aux Etats-Unis ou tout autre pays.

Contacts Presse :

Marie-Sylvie de Longuerue (33)1.40.42.73.97

François Molho (33)1.40.42.25.90

Contacts Analystes :

Hervé Van Den Bulcke (33)1.40.42.62.03

Stéphanie Roger-Selwan (33)1.40.42.18.48